



MARTIAL Épigrammes

À l'origine inscription gravée sur un monument, l'épigramme est un court poème comique et satirique où l'auteur réserve pour la fin sa « pointe », une méchanceté caricaturale !

Contre les coquettes

Si memini, fuerant tibi quattuor, Aelia, dentes.

Expulit una duos tussis et una duos.

Jam secreta potes totis tussire diebus :

Nil istuc quod agat tertia tussis habet. (I, 19)

Thais habet nigros, niveos Laecania dentes.

Quae ratio est ? Emptos haec habet, illa suos. (V, 43)

Jurat capillos esse, quos emit, suos

Fabulla : numquid illa, Paule, pejerat ? (VI, 12)

Bella es, novimus, et puella, verum est,

Et dives, quis enim potest negare ?

Sed cum te nimium, Fabulla, laudas,

Nec dives neque bella nec puella es.



Traduction (auteur inconnu) des épigrammes de MARTIAL contre les coquettes.

Si je me souviens bien, tu avais quatre dents, Aelia. Une quinte de toux en a fait tomber deux, et une autre quinte, deux autres. Désormais tu peux tousser en sécurité pendant des jours entiers : une troisième quinte de toux n'a plus rien à expulser.

Thaïs a les dents noires, Laecania, blanches. Quelle en est la raison ? C'est que cette dernière les a achetées, l'autre a les siennes.

Fabulla jure que ses cheveux - qu'elle a achetés - sont vraiment les siens : est-ce qu'elle fait un faux serment, Paulus ?

Tu es belle, nous le savons, et jeune, c'est vrai, et riche, qui, en effet, peut le nier ? Mais quand tu te loues trop, Fabulla, tu n'es plus ni riche, ni belle, ni jeune.